



## Messe de Confirmation de 7 jeunes et d'1 adulte

# Homélie de Mgr Éric de Moulins-Beaufort

pour la messe du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, année C,  
le 2 décembre 2018, en l'église Saint-Michel de Signy-L'abbaye.

En entendant l'Évangile qui vient d'être proclamé, ou déjà en le lisant un peu à l'avance pour vous préparer à cette célébration, peut-être avez-vous été un peu déçus, jeunes gens et vous, Monsieur, qui allez être confirmés aujourd'hui. Ces paroles de Jésus ont pu vous paraître trop catastrophistes et peu adaptées pour une célébration de la confirmation, sacrement que l'on vous avait présenté jusque-là comme le sacrement de l'action, de la dignité, de la pleine maturité chrétienne. Peut-être aussi, frères et sœurs, certains parmi vous venus entourer un des confirmands de ce jour s'étonnent-ils d'entendre de tels propos dans la bouche de Jésus, ou en reçoivent-ils la confirmation que ce Jésus ne vaut pas mieux que d'autres chefs religieux, prompts à provoquer la peur et la culpabilité.

Mais, lorsqu'une page de l'Évangile nous laisse perplexes, la juste manière est de chercher ce que Jésus veut dire de nouveau. Or, entendre annoncer « *des signes dans le soleil, la lune et les étoiles* », prédire que « *les puissances du ciel seront ébranlées* » peut paraître extraordinaire à la première écoute, bien sûr ; mais qui réfléchit réalise que des événements cosmiques de ce type jalonnent l'histoire des hommes. Quant à voir les nations effrayées par le fracas de la mer et des flots et les hommes morts de peur dans l'attente de ce qui doit arriver, cela arrive souvent, au moins dans des parties de l'humanité, lorsqu'un tsunami dévaste une région côtière, lorsqu'une tempête ou un ouragan ravage un pays, lorsqu'une inondation vient ruiner les efforts d'une vie. Les journaux télévisés nous en montrent souvent des images. Ce qui est neuf, ce qui est inattendu, dans les mots de Jésus, est ce qui suit : « *Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.* » Voilà ce qui est proprement chrétien : non pas annoncer des catastrophes cosmiques, non pas les attendre avec panique et encore moins les attendre avec la satisfaction perverse de ceux qui se réjouissent d'avoir eu raison contre tous les autres, mais oser croire que, si puissants soient les drames du monde, l'œuvre de Dieu se réalise et que rien ne peut l'en empêcher ; oser croire que Dieu vient à nos devants et que nous pouvons avancer vers lui, en le visant, lui, et que rien, même les pires catastrophes, ne peut nous priver d'approcher de lui et d'être approchés par lui.

Chers amis, vous entendez souvent dire que le monde change, qu'il est bouleversé, que l'avenir est inquiétant... Entendez surtout ce que le Seigneur vous dit : « *Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption est proche* ». N'entretenez pas en vous la peur du lendemain, même s'il faut aussi être

lucides et savoir repérer les dangers, mais visez toujours ce qui vous fera grandir dans ce qui ne passera jamais. Les techniques évoluent, les objets se transforment, les manières de vivre se modifient, très bien ou tant pis, comme on voudra ; cependant, l'essentiel ne change pas et l'essentiel est fait pour durer pour toujours, dans l'éternité. Ce qui est essentiel, saint Paul l'a exprimé d'un trait : « *Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant* ». Pour cela, l'Esprit-Saint vous est donné : pour que vous puissiez dès ici-bas vivre un amour pour le prochain qui ne soit pas mesuré par vos sympathies spontanées, par votre besoin à vous d'aimer et d'être aimé, mais un amour pour le prochain qui soit nourri par l'amour du Dieu créateur pour chacun des êtres humains, l'amour dont Jésus est venu vivre parmi nous. Voilà, chers amis, ce qui pourra désormais et devra donc animer votre vie : la recherche d'« *un amour de plus en plus intense et débordant* ». Cet amour suppose la foi en Dieu, qui crée et qui n'abandonne pas ses créatures et cet amour prépare à l'espérance qui veut que ce qui est donné par amour ne soit pas perdu, mais serve pour la vie éternelle et pour le salut de beaucoup.

Alors, entendez aussi l'avertissement du Seigneur Jésus : « *Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie.* » Car vous approchez, vous, jeunes gens, de l'âge où les « beuveries » et « l'ivresse » pourront vous tenter et où les soucis de la vie commenceront à vous occuper l'esprit. Vous le savez, pour observer ce qui se passe autour de vous. Il y a un âge où les jeunes recherchent des sensations fortes et sont tentés de les créer artificiellement en abusant de l'alcool, en goûtant à la drogue, en excitant leur concupiscence par le regard ou par des attitudes équivoques. Ils recherchent une intensification de l'existence, souvent comme une manière de fuir les « soucis de la vie ». A vous, l'Esprit-Saint est donné pour que vous sachiez apprendre à goûter un bon vin ou le charme de la bière, certes, mais pour que vous cherchiez surtout l'intensification de la vie dans la qualité de vos relations, dans l'approfondissement de votre sens du service, dans votre attention aux autres, dans votre service des plus pauvres ou plus vulnérables que vous, dans l'accomplissement de votre devoir d'état, dans l'élargissement de votre cœur, en ne cherchant pas à vivre pour vous mais pour que s'accomplisse à travers vous l'œuvre de Dieu qui veut la communion de tous. L'Esprit-Saint vous est donné pour que vous découvriez la joie de l'amitié entre garçons et filles, l'émulation qui peut en naître, mais en visant toujours non pas des plaisirs faciles qui passent mais le bonheur d'aimer en vérité et d'être aimé. L'Esprit-Saint vous est donné pour que vous découvriez toujours mieux au long des années que l'amour dont il s'agit n'est pas affaire de sensualité ni de sentiments seulement mais la décision d'apporter aux autres, à tel autre ou telle autre, le meilleur de soi-même afin que celui-là ou celle-là puisse recevoir un espace de vie plus large, plus paisible, plus fort.

Nous entrons dans le temps de l'Avent. Quelqu'un est venu, il y a deux mille ans, quelqu'un est entré dans notre humanité pour s'en approcher au maximum possible. Nous nous préparons à célébrer sa venue, autrefois, mais surtout nous nous tournons vers sa venue à la fin des temps. Nous croyons que l'histoire de l'humanité ne finit pas dans le néant mais dans la communion avec Dieu et en Dieu ; nous croyons que notre vie à chacun ne finit pas dans la mort et l'absence, mais dans la vie éternelle et la présence de tous à chacun et de chacun à tous pour l'éternité. Nous croyons que celui qui est venu pauvrement à Bethléem viendra « avec tous les saints », « avec puissance et grande gloire » et nous attendons ce jour en étant tendu vers lui. Nous croyons encore que celui-là vient dans chaque Eucharistie, très humblement mais avec une grande puissance, pour nous rejoindre au plus intime et pour nous partager quelque chose de sa force intérieure et de sa liberté. Quelqu'un vient à vous aujourd'hui, quelqu'un vient en vous, l'Esprit-Saint lui-même, non pas une chose, non une force neutre, mais une personne qui vient en vous non pour prendre possession de vous mais pour vous aider, de l'intérieur, à devenir au fil des mois et des années, celui ou celle que Dieu espère, celui ou celle qui préparera, chacun à sa mesure, la venue du Seigneur, en préparant un peu ou beaucoup ses chemins,

en osant croire, à travers les joies mais aussi les peines et les épreuves de l'existence, que Dieu le créateur « *accomplira la parole de bonheur qu'il a adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda* » pour l'humanité entière.

Frères et sœurs, devant nous, ce matin, en ce premier dimanche de l'Avent 2018, nos amis vont être confirmés dans la dignité de fils et de filles de Dieu par le don de l'Esprit-Saint. En les contemplant, découvrons ou redécouvrons la grandeur de notre destinée. Au milieu des troubles et des agitations parfois dramatiques du monde, nous pouvons nous tenir debout. Nous pouvons ne pas les vivre seulement comme le fait de l'usure de toutes choses et le résultat de la violence des hommes, mais encore comme autant d'occasions de nous tourner davantage vers ce qui mérite de durer et d'être accompli pour l'éternité. Réjouissons-nous de la liberté de nos amis et osons avec eux avancer vers le Seigneur qui vient,

Amen.

+ Éric de Moulins-Beaufort